

ABONNEMENTS :

Un an.....\$2.00
Six mois.....1.25

ANNONCES :

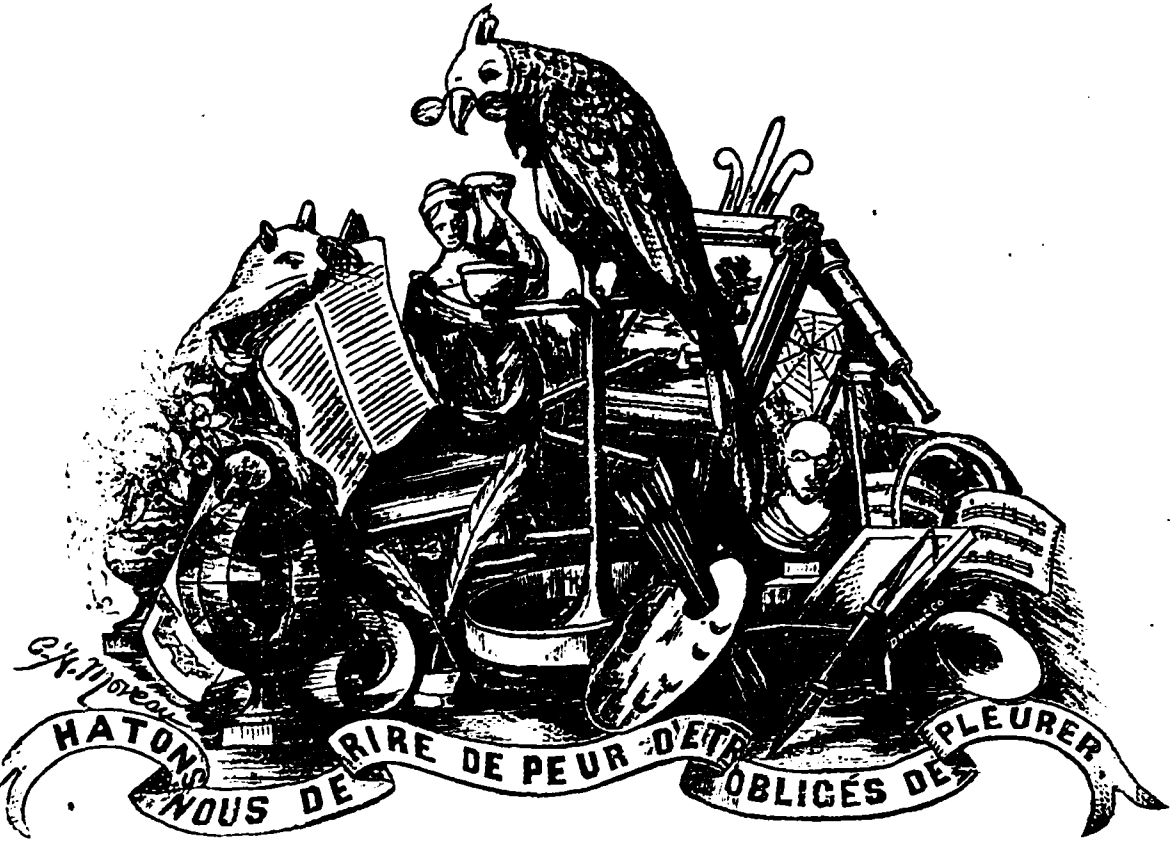
Un carré de dix lignes :
Un mois.....\$1.50
Une fois.....0.75

S'ADRESSER

pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction,

Rue Notre-Dame, 120.

C. HENRI MOREAU,
Rédacteur en chef,
Imprimeur-Éditeur.



Toute correspondance adressée à la direction sera accueillie favorablement, qu'elle soit signée ou anonyme, dans tous les cas elle ne sera publiée qu'autant qu'elle sera conforme au programme que nous nous sommes imposé.

PARAIT LE SAMEDI

LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL. SAMEDI, 20 MAI 1865.

MON CARNET.

Québec 6 Mai 1865. 8 heures du matin.

Chers et intelligents lecteurs.

Je suis arrivé à Québec avant hier matin et désire que la présente vous trouve de même, ainsi que votre intéressante famille.

— 8 hres. 5. J'ai constaté, dès mon débarquement que je jouissais d'une certaine popularité, parmi la classe des charretiers, si j'en juge par les propositions flatteuses qu'ils me firent, lorsque je traversai la longue file de ces industriels, rangés en une double haie sur mon passage. Je passai outre en les remerciant d'un geste amical autant que digne.

J'ai horreur de la représentation, or, pour éviter toute démonstration populaire ai-je tenu mon voyage secret, et gardé le plus stricte incognito; aussi ai-je constaté avec plaisir que nul arc de triomphe n'avait été élevé sur le chemin que je devais parcourir.

Je fis mon entrée dans la Capitale du Canada, cette jeune antiquité du Nouveau-Monde, par un temps superbe: la neige tombait à gros flocons, mais alternait avec une pluie glacée, et une bise carabinée à vous geler la moelle des os.

Brave comme César,

(Permettez-moi d'ouvrir une parenthèse pour me faire à moi-même un bout de réflexion. Est-il prudent de dire brave comme César avant d'avoir pris connaissance de l'ouvrage de son illustre historien? Ecoutez donc, je suis français, moi, j'y

dois regarder à deux fois! Si j'allais différer d'opinion avec Sa Majesté, est-ce que mon gouvernement ne m'en saurait pas mauvais gré?—Qui sait? les choses sont souvent si mal interprétées! peut-être m'accuserait-on d'inciter la multitude au mépris de la littérature impériale, et où s'arrêterait-on? — *Qu'on m'enterre!* si je dis un mot des *Commentaires*.—Je retire mon membre de phrase et je remplace par):

Brave comme Charles XII.

(Qui est bien moins compromettant. Vous savez, entre nous, je me moque de l'un et de l'autre, comme un chien d'une pipe de tabac ou d'une paire de lunettes; et je poursuis. Vous permettez?)

J'escalade *cahin-caha* en remorquant

PITARDIN la côte dite "de la montagne."

Vous ai-je dit qui c'est, PITARDIN?—Non—*Pitardin*, ou plutôt le bon *Pitardin* est un ami que je me suis fait en route, sur le bateau; nous avons joué un jeu d'enfer au *mistigri*, il m'a gagné sept sous et deux boutons de culotte; c'est ce qui me l'a attaché. Il me sert maintenant de guide, de *cicerone* et s'en acquitte fort bien. *Pitardin* a mis à ma disposition une érudition archéologique précieuse, pour un voyageur qui, comme moi, désire se renseigner et un parapluie de famille non moins précieux par le temps qu'il fait.

Vous ferai-je le portrait de *Pitardin*? C'est bien simple:—gros, court, tout rond, tout rouge, c'est un petit bouhomme de cinquante quatre ans. Il habite *Beanport*, où il s'est retiré des affaires. Né à Québec, il en a fait pendant quarante et des années, un des plus beaux ornements, comme apothicaire d'abord, puis conseiller municipal et encore comme joueur de *pigeon-hole*, au temps

ou florissait cet agréable divertissement; maintenant il a abandonné la ville et les honneurs dont il y était comblé, pour consacrer désormais le reste de sa vie au bonheur de madame *Pitardin*.

Onésime Pitardin est le rejeton tard-venu des époux *Pitardin*; malgré sa tendre jeunesse, trois ans aux framboises, il promet de faire, dans l'avenir, le légitime orgueil des cheveux roux et des lunettes vertes de *Pitardin* père.

Pitardin aime son pays, il n'y a rien que de noble dans ce sentiment; aussi tenait-il à me le faire admirer dans tous ses détails.

— "Notre ville est très propre, me dit-il tout d'abord, seulement vous ne pouvez pas vous en rendre compte, voilà plusieurs années que le sol se trouve caché sous une couche, épaisse de dix-huit pouces à deux pieds de boue, au printemps et à l'automne, de foin et de poussière en été; aussi, un étranger jugeant superficiellement, serait-il porté à croire qu'elle est dégoûtante, mais moi quiconnaît le terrain rocailleux de nos rues, je puis vous affirmer en vous donnant pour garantie de ma parole, cinquante ans d'une intégrité devenue proverbiale parmi les apothicaires, que ces apparences sont trompeuses et que le jour où cette fange serait enlevée...."

Le bon *Pitardin* fut interrompu dans son discours. En franchissant *Prescott-gate*, nous venions de tomber dans un borbier sans fond qui nous engloutissait sans qu'il nous fût possible de nous en dépêtrer. Sans le dévouement et le sang-froid de la sentinelle, qui nous tendit la oreille de son fusil, nous étions perdus. Nous nous en tirâmes après d'énergiques efforts sains et saufs.... quelques avaries dans nos costumes et le parapluie de

FEUILLETON DU PERROQUET.

HISTOIRE D'UN SABOT.

(Suite et fin.)

Paganini, distraité comme tous les esprits rêveurs, n'imaginait pas qu'il fût question de lui. Nicette dut s'en mêler.

— Eh bien! Monsieur, dit-elle, il paraît que la cassette est pour vous?

— La cassette!... Quelle cassette, mon enfant?

— Mais, Monsieur, la boîte que voici.

Il pensa avaler son verre d'eau sucrée de travers en voyant l'Auvergnat s'avancer vers lui, près du divan.

— Mais d'où vient cette caisse? demanda l'artiste.

L'homme répondit qu'il n'en savait rien au juste, mais qu'il pensait que ce devait être d'Orléans ou bien de Lyon.

— Voilà qui est singulier, objecta Paganini; je ne connais âme qui vive dans ces deux villes. Qui

peut penser à m'envoyer quelque chose de ce côté-là?

— Il n'importe, Monsieur, répondit Nicette, le plus doucement possible; mais ce qu'il y a de sûr, c'est que vous ne pouvez vous dispenser de recevoir le colis.

— C'est juste, mon enfant.

En parlant ainsi, il porta la main à son gousset et tira une pièce de cinq francs qu'il tendit au commissionnaire.

— Merci, mon bon Monsieur, dit le commissionnaire en se retirant.

Nicette était toujours à la même place.

— Faut-il monter la caisse chez vous, Monsieur? demanda-t-elle au musicien.

Mais ce dernier, visiblement intrigué, tournant et retournant en tous sens cette mystérieuse cassette, ne songeait guère à lui répondre. Son œil si pénétrant avait toujours l'air de dire: "Qu'est-ce que cette boîte? D'où vient-elle?" Le mot *fragile* écrit avec intention sur le couvercle déconcertait surtout ses conjectures.

— Mon Dieu! se hasarda à dire une des quatre dames, il est évident que ce sont des étrennes anticipées.

— Oui, reprit une seconde, cette cassette doit contenir un trésor; qui sait, un *Stradivarius* ou un *Amati* peut-être?

— Vous vous trompez, belle dame, dit le pensionnaire de province. Comme je me connais en emballage, j'ose affirmer que c'est un nougat du Midi.

— Mais, Monsieur le magistrat, un nougat n'est pas ce qu'on appelle *fragile*, riposta le quatuor.

Quant à Paganini, l'impatience le gagnant, il saisit tout à coup le couvercle de la boîte du bout de ses grands doigts et le fit sauter en une seconde, comme un écuyer tranchant le fait pour la croûte d'un pâté.

— Au fait, dit une voix, nous allons en avoir le cœur net; voilà la caisse ouverte. Nous allons voir ce que c'est.

Cependant le musicien souleva un paquet assez volumineux qu'enveloppait une épaisse cuirasse de ce papier noir dont on se sert pour les expéditions de long cours. Trois gros cachets de cire rouge scellaient solidement l'objet.

— Eh! bien, qu'est-ce donc? demanda un joueur de whist décontenancé.